

NOTICES NÉCROLOGIQUES

RAPIN (Arthur)

Angers 1861.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Notre camarade RAPIN (Arthur), Ang. 1861, membre perpétuel de notre Société, dont il faisait partie depuis 1880, est décédé en novembre 1921, à Nantes, où ont eu lieu ses obsèques.

Au cimetière, notre camarade J. PELTIER (Ang. 1874), président du Groupe régional, prononça un discours au cours duquel il retraça, comme suit, la carrière de notre regretté sociétaire.

« RAPIN, après avoir fait ses premières études à Nantes, entra à l'école d'Angers en 1861.

» Sorti dans les premiers de sa promotion en 1864, avec un prix d'atelier, il chercha d'abord sa voie. Vers 1872, nous le trouvons dessinateur chez MM. Jollet et Babin, aujourd'hui « Ateliers et Chantiers de la Loire ». Après s'être intéressé dans une affaire de caoutchouc de notre ville, il prit la suite d'une maison d'instruments de chirurgie qu'il développa d'une façon très remarquable. Les chirurgiens d'alors furent très heureux de trouver en RAPIN un collaborateur précieux qui pût exécuter et réparer, sur leurs indications, les instruments dont ils avaient besoin et fabriqués jusque-là par des moyens primitifs.

» Ayant quitté par la suite cette industrie, notre Camarade fit, à la Bigoterie, de l'agriculture qu'il organisa d'une façon industrielle. Enfin, il vint se fixer définitivement à Nantes.

» Nous perdons en lui un fervent Gadzarts qui avait été, vers 1872, l'un des promoteurs de la reprise de nos réunions, auxquelles la gaieté de son caractère apportait un attrait tout particulier. Ses grandes qualités de cœur le faisaient aimer et estimer de tous ceux qui le connaissaient, et ce fervent Camarade emporte les regrets de tous ceux qui l'ont connu. »

(Analyse de la communication adressée par M. J. PELTIER, Ang. 1874, président de la Commission régionale de Nantes.)

VILMIN (Georges)

Châlons 1873.

MEMBRE PERPÉTUEL.

Notre camarade VILMIN (Georges), décédé à Bar-le-Duc le 27 décembre dernier, à l'âge de soixante-cinq ans, a été conduit le 30 décembre à sa dernière demeure. Autour du cercueil se pressaient, attristés, sa famille, ses amis et ses camarades, venant rendre un dernier hommage à l'homme de bien que fut le défunt pendant toute sa laborieuse existence.

Directeur de tissage mécanique, puis longtemps à la tête d'une maison d'équipements militaires et confections, VILMIN, ayant abandonné depuis quelques années la vie active, ne s'était néanmoins pas résigné au repos total; il avait voulu être utile encore à ses concitoyens en acceptant le poste de directeur adjoint de la Caisse d'épargne de Bar-le-Duc.

Sur sa tombe, M. VAUTIER, vice-président de cette Caisse, prononça le discours dont quelques extraits, relatés ci-dessous, disent en quelle estime était tenu notre regretté Camarade :

« Entré au Conseil des directeurs de la Caisse d'épargne, le 28 décembre 1916, en pleine période troublée, où la Caisse avait plus besoin que jamais du concours de toutes les bonnes volontés, M. VILMIN par son dévouement patriotique, par sa profonde connaissance des choses de l'épargne s'y est vite fait une place marquée.

» D'un jugement sûr et droit, très versé dans les affaires, d'un esprit particulièrement averti, sa collaboration nous était très précieuse.

» Comme homme privée, M. VILMIN, sous des dehors peut-être un peu froids, cachait un cœur d'or. D'une honorabilité parfaite, il se distinguait en outre par l'aménité de son caractère, sa bonté innée et les qualités de son esprit; c'était pour tous ceux qui ont eu la bonne fortune de le fréquenter, l'ami le plus sûr, le plus fidèle, et c'est à juste titre que l'estime générale lui était acquise. »

(Analyse de la communication adressée par la Commission régionale.)